



Si l'Harmonie Municipale de Martigny joue dans les jardins de la Fondation Gianadda, c'est à la fois pour remercier Léonard Gianadda et collecter des fonds pour les Pinceaux magiques. MARIE-JEANNE DELALOYE

Un double élan du cœur en musique dans les jardins

Un concert pour remercier Léonard Gianadda et soutenir les Pinceaux magiques. ► JÉRÔME FAVRE

MARTIGNY «On tient vraiment à donner ce concert, c'est pour cela que nous avons arrêté une deuxième date en cas de mauvais temps.» Ce n'est pas encore tout à fait une tradition – ce n'est que la deuxième fois que l'Harmonie donne un concert caritatif dans les jardins de la Fondation Gianadda –, mais elle est déjà chère au cœur de Jonathan Bochaty, le président de la société. Parce qu'elle est une façon d'honorer Léonard Gianadda: «Il se montre très généreux avec les sociétés de la région, dont la nôtre. Il nous a soutenus pendant la pandémie et son soutien ne s'est pas limité à cette période difficile.» Le trompettiste a donc suggéré au mécène d'inviter l'harmonie dans son jardin, ce qu'il a fait volontiers.

En faveur des Pinceaux magiques

Si ce concert printanier est important pour les musiciens, c'est aussi parce qu'il est une occasion de faire un geste à leur tour. L'an dernier, quelque 2500 francs avaient pu être réunis pour soutenir

les réfugiés ukrainiens lors de la collecte réalisée à l'issue de leur prestation; cette année, la somme réunie sera versée aux Pinceaux magiques. «C'est une association qui apporte du bonheur à des enfants malades, un engagement qui nous touche tous», confie Jonathan Bochaty.

Les Pinceaux magiques permettent à des enfants hospitalisés ou soignés à domicile de peindre sur un foulard, un coussin ou un sac, par exemple. L'idée avait germé dans l'esprit de Thérèse Pralong il y a trente ans en voyant le bonheur d'un enfant atteint d'un cancer qui cherchait à réaliser un cadeau de Noël pour sa maman.

Un souffle nouveau

L'Harmonie mettra donc du cœur dans sa prestation, elle qui ne craint pas de s'essouffler malgré un agenda chargé par différents festivals. «Nous travaillons trois programmes par année. Un premier pour l'Avent, un autre pour le concert de mars, puis un troisième pour le printemps», explique Jonathan Bochaty. Cette division de la saison musicale en sessions a pour avantage de ne pas lasser les musiciens qui ne répètent pas un même programme de septembre à juin. Et cela fonctionne, assure le responsable de la

société: la participation aux répétitions demeure élevée tout au long de l'année.

Autre atout de ce système: le public ne se lasse pas non plus, qui pourra découvrir un nouveau programme le 10 juin (lire ci-contre). L'affluence devrait ainsi être bonne dans les jardins de la Fondation. L'hommage à Léonard Gianadda n'en sera que plus beau, tout comme le soutien aux enfants malades qu'accompagnent les Pinceaux magiques. ■

LE CONCERT SAMEDI 10 JUIN

Samedi 10 juin à 11 heures (en cas de mauvais temps: 17 juin) dans les jardins de la Fondation Pierre Gianadda. Sous la baguette de Dany Rossier, l'harmonie interprétera notamment L'Italienne à Alger (Rossini), A little tango music (Gorb) et Friendly takeover (Waespi). Une verrée suivra la production. Une collecte sera effectuée en faveur des Pinceaux magiques.